

BONNARD : PEINTURE ET PHOTOGRAPHIE

La photographie connaît une ampleur considérable au tournant du XIX^{ème} et du XX^{ème} siècle, particulièrement grâce à l'essor de l'industrie de la photographie.

Chez les peintres et principalement chez les Nabis, comme Vuillard, Bonnard ou Maurice Denis, la photographie au départ est inséparable de leur œuvre peinte gravée et dessinée. Cette activité leur offre un prolongement inattendu.

L'historien d'art Jean Clair décrypte chez Bonnard un certain glissement de l'optique photographique dans ses tableaux. Suite à une exposition des clichés du peintre en 1987, le musée d'Orsay se penche sur cet aspect de l'artiste à travers 200 clichés directement concernés par sa peinture.

On retrouve dans ses images photographiques, sans prétention artistique, une certaine cohérence de vision, ainsi la compréhension des enjeux de l'instantané et du cadrage, lui viennent sans doute de son expérience de la peinture et inversement.

À cette époque, Kodak va chercher à démocratiser la photographie en mettant au point un appareil léger, maniable et peu coûteux, intéressant ainsi de nombreux amateurs. Cet appareil avait la possibilité de saisir l'instantané au trentième de seconde, ce qui ne nécessitait pas que l'on pose, et gardait la spontanéité de la scène si chère à Bonnard.

Ces clichés montrent que le peintre a su instinctivement exploiter la liberté de cadrage pour obtenir des images abruptement coupées, et parfois floues, tel qu'on le trouve déjà dans sa peinture.

Il utilise la photographie comme un autre moyen de croquer le motif sur l'instant. La photo comme le crayon montrent qu'il n'existe pas de frontière entre le travail et la vie intime. Les photos de Bonnard lui ont plusieurs fois servi de motifs pour son travail gravé et peint.



Il utilise ce médium fréquemment lors de ses séjours dans les maisons familiales avec ses neveux et nièces, ou lors de séances de nu avec Marthe en extérieur ou au tub. Il emportera aussi son appareil lors de voyages à Venise (1899), en Espagne (1900) avec Vuillard et Roussel.

Malgré une grande proximité des sujets entre photographies et peinture de la période Nabis, particulièrement les loisirs en famille, les enfants jouant, les repas en plein air, sujets parisiens,...etc aucune peinture n'est extraite directement de ces instantanés.

Bonnard donne à Marthe une attitude beaucoup plus voluptueuse dans ses peintures que dans ses photographies pleines de retenue, dont *Marthe au tub* (archives musée Bonnard) à qui il confère une présence sculpturale, et une proximité rasante.

La série de photographies réalisée à Montval du couple Bonnard, l'un et l'autre représentés nus au cœur du jardin luxuriant, a très probablement inspiré l'artiste pour l'ouvrage commandé par Vuillard, au même moment, *Daphnis et Chloé*, fable de Longus, et a été imaginée par Bonnard dans l'optique de ce projet d'illustrations. Le lien entre photos et dessins est ici très proche voire littéral.

A partir de 1916, Bonnard se désintéresse de la photographie, tandis qu'il revient à la couleur. Il se sait essentiellement peintre et ne pousse pas plus loin l'expérience d'une technique qui pratiquée autrement qu'en amateur, serait devenue trop exclusive. Mais parmi les peintres, il est de ceux qui a le mieux perçu les possibilités expressives du médium. Et montrant que l'originalité de la vision prime sur la maîtrise technique dans la photographie amateur de l'époque.

Toutefois les photographies de Bonnard ou par Bonnard nous permettent de garder l'image d'un homme qui a retrouvé la sérénité et qui restera tout à sa peinture.

Marthe au tub, 1907
Tirage moderne
archives musée Bonnard

Marthe de profil, enlevant sa chemise de nuit (Montval), 1900 - 1901
Tirage moderne
archives musée Bonnard



PIERRE BONNARD

3 octobre 1867

Naissance de Pierre Bonnard à Fontenay-aux-Roses. Il passe son enfance dans la maison familiale Le Clos au Grand-Lemps (Isère.)

1886-1891

Obtient sa licence de Droit.

France-Champagne est un succès.

Bonnard décide de se consacrer exclusivement à la peinture. Il devient le **Nabi très japonais**.

1893

Rencontre à Montmartre Maria Boursin (qui se fait appeler Marthe de Mélny), qu'il épousera en 1925. Elle devient son modèle.

1895

Avec l'invention du «Pocket Kodak», le premier appareil photo léger, de nombreux amateurs se mettent à prendre des photographies.

Dès 1895, les peintres Bonnard, Vuillard

et Degas utilisent des appareils photographiques pour composer des images de leur entourage ou saisir les poses de leurs modèles.

Nombreuses photos ont pu servir d'études préliminaires pour ses toiles.

France Borel dira que « Bonnard photographie toujours en peintre ; il peint souvent en photographe. »

1899-1908

Bonnard quitte Paris au printemps pour la vallée de la Seine. Il loue une maison à Montval. Photographe amateur, il réalise un ensemble de photographies de Marthe dans le jardin (archives musées Bonnard) et deux séries de modèle dans l'atelier.

Marthe au tub (archives musée Bonnard) donnera jour à une suite de tableaux dans lesquels se retrouvent quelques subtilités permises par le Kodak comme une mise en espace étirée ou déformée.

1916

Réalise le cliché **Modèle retirant sa blouse devant une glace** (archives musée Bonnard) dans son atelier qui montre son goût nouveau pour la verticalité. Bonnard se désintéresse de la photographie à partir de 1916, tandis qu'il revient à la couleur.

1942

26 janvier décès de Marthe au Cannel. Pose dans son agenda une croix sur la date. La chambre de Marthe restera fermée à jamais.

1947

Pierre Bonnard décède le 23 janvier 1947 et repose aux côtés de sa femme dans le cimetière municipal Notre-Dame-des-Anges au Cannel. Son décès est suivi d'hommages au musée de l'Orangerie à Paris ainsi qu'en 1948 au Museum of Modern Art à New-York.